**Zeitschrift:** Domaine public
**Herausgeber:** Domaine public
**Band:** 30 (1993)
**Heft:** 1112

**Artikel:** Montre-moi tes livres
**Autor:** Pochon, Charles-F.
**DOI:** https://doi.org/10.5169/seals-1011383

**Nutzungsbedingungen**
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

**Conditions d'utilisation**
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

**Terms of use**
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

**Download PDF:** 09.12.2025

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch**

# Une revue disparaît

***La revue de l'Institut universitaire d'étude du développement cesse de paraître; l'occasion d'un état des lieux des relations universitaires helvético-africaines.***

(*jg*) La disparition d'une revue est toujours un moment un peu triste, surtout lorsque cette fin n'est pas due à la désaffection des lecteurs, mais à la dureté des temps. C'est le cas pour *Genève-Afrique*, revue de recherche publiée par l'Institut universitaire d'étude du développement (IUED). Hormis les spécialistes, personne bien sûr ne connaît cette publication. Pour un béotien, le titre est un peu surprenant. Pourquoi pas un jour une publication «Niamey-Europe» ou un périodique «Paris-Dakar» ?

Les responsables expliquent la fin de leur revue par le risque de dispersion, la multiplicité des activités, la crise et la rareté des ressources, mais sans utiliser l'antienne rebattue du désintérêt de l'Europe pour l'Afrique, sans doute une réalité pour l'économie, mais que les Etats et les institutions ne peuvent se permettre. Pour son dernier numéro, *Genève-Afrique* publie un intéressant recensement des études africaines en Suisse.

Il existait il y a vingt ans une dizaine de cours sur l'Afrique noire dans le monde universitaire suisse. On en compte aujourd'hui vingt-six dans un cadre équivalent sans compter les enseignements donnés par des œuvres d'entraide ou des société missionnaires. En ce qui concerne les orientations thématiques, le tableau suivant a été établi à la suite d'une enquête[1]:

| Orientations | Réponses multiples |
|---|---|
| Environnement et développement | 20 |
| Art | 7 |
| Sciences des religions | 6 |
| Langues, littératures, traditions orales | 6 |
| Santé | 6 |
| Histoire, culture, anthropologie, etc | 6 |

La réorientation des études africaines vers les problèmes de développement est manifeste. Il y a vingt ans, les études de sciences humaines étaient beaucoup plus dominantes. Les préférences régionales sont fortes. Les Romands travaillent sans exception dans l'Afrique francophone; le Mali, le Niger, le Burkina Fasso, la Côte d'Ivoire, le Bénin et le Tchad sont les terres d'investigation favorites de nos universités. Celle de Fribourg semble plus orientée sur les pays dits interlacustres: le Rwanda et le Burundi. On ne retrouve pas cette orientation chez les Alémaniques dont les préférences vont plutôt à l'Afrique orientale: Tanzanie, Kenya, Ethiopie, en particulier.

Les liens entre tous ces universitaires et les organismes d'aide au développement sont naturellement étroits. Toutefois l'administration fédérale, à travers la coopération technique, finance relativement peu de projets de recherches. Mentionnons l'EPFZ qui travaille sur l'approvisionnement en eau au Niger et sur des recherches phytosanitaires (protection des rizières) et l'EPFL qui s'occupe d'énergie dans le Sahel. Un groupe bernois est engagé dans un projet de protection intégrée des produits agricoles à Madagascar. Les vétérinaires bernois étudient également des pathologies en Gambie. On le voit, des orientations très techniques et un intérêt assez limité pour les sciences sociales.

Il faut remarquer que la plupart des institutions sont plutôt optimistes pour le développement de leurs activités et constatent qu'en définitive les études africaines en Suisse, même si elles sont assez limitées, se portent plutôt bien. Selon les spécialistes, il manque surtout un bureau de coordination, tâche que la Société suisse d'études africaines ne peut remplir, semble-t-il, à satisfaction. Selon Beat Sottas, la faiblesse structurelle des études africaines en Suisse est le problème le plus grave. La création de secrétariats centraux en tout genre est un des sports favoris des universitaires suisses. Espérons que nos amis africanistes ne succomberont pas trop à ce travers. ■

[1] «Perspectives des études africaines en Suisse», *Genève-Afrique*, vol . 30, n° 2.

# Montre-moi tes livres

(*cfp*) Le catalogue des éditions scolaires zurichoises est une élégante brochure des 136 pages qui s'adresse en premier lieu aux enseignants mais aussi aux parents ou à tout curieux qui désirerait, par un survol de la liste du matériel pédagogique, se faire une idée de l'enseignement aujourd'hui.

La langue allemande domine, sans traces apparentes de dialecte, à l'exception d'un manuel de «Schweizerdeutsch» destiné aux élèves de langue étrangère des classes enfantines. Plusieurs livres d'allemand, spécialement rédigés pour les enfants de langue étrangère, sont également disponibles. Cassettes et dias sont là pour assister l'enseignement dans les classes à plusieurs degrés. Des modèles de lettres aux parents existent en sept langues: albanais, anglais, italien, portugais, serbo-croate, espagnol et turc. Les langues étrangères, français, anglais et italien, sont l'objet d'un matériel didactique varié: livres, cassettes, transparents pour rétro-projecteurs, jeux de cartes, etc.

La géographie est enseignée dès la cinquième année et est abordée en cercles concentriques où s'emboîtent le quartier, la localité, le canton, le pays, l'Europe et les continents. L'histoire et l'instruction civique prennent également Zurich comme point de départ pour s'élargir ensuite à la Suisse, à l'Europe et au monde. Les couvertures reproduites témoignent d'une actualisation fortement contrastée: un homme sur la lune dans un cadre du Moyen Age, par exemple.

L'information des parents est prévue par l'entremise d'une cassette vidéo de vingt minutes sur l'école enfantine et l'école primaire, éditée dans les sept langues étrangères des lettres aux parents. Il n'en existe pas de version française.

En plus des branches traditionnelles d'enseignement, l'informatique, l'éducation à la circulation et à l'environnement, l'enseignement spécialisé ont le support d'outils pédagogiques spécifiques.

L'ensemble de ce matériel a été élaboré ces dernières années; parions que les élèves n'auront plus à sécher sur la valeur du napoléon pour acheter du bétail, comme les potaches bernois d'il y a une trentaine d'années. C'était pourtant une manière comme une autre d'enseigner le calcul dans une autre base que celle de dix. ■